

Septième dimanche de Pâques / B le 16 mai 2021

Jésus, prenant congé de ses disciples, récapitule tous ses enseignements et toute son action en une prière qui est la réplique du prologue. Il y apparaît comme l'intercesseur qui parle pour les siens à qui il demande de poursuivre sa mission et de porter ainsi sa lumière au monde. Il indique une fois encore le sens de tous ses actes : faire éclater en ce monde la gloire de Dieu, par son amour pleinement accompli sur la croix. Dans cette prière si personnelle, de demande et d'abandon, et qui se termine en prière d'offrande (prière sacerdotale), Jésus s'efface et met au centre la relation entre son Père et ses disciples. Nous sommes impliqués dans leur amour réciproque, une relation d'intimité Père-Fils. Prier, c'est parler à Dieu dans la confiance et l'affection filiale, jusqu'à renouveler l'offrande de sa vie.

En ce moment, Jésus n'a qu'un souhait, l'accomplissement du projet de Dieu. Et ce projet, c'est que le monde devienne lieu d'amour et de vérité : lente transformation à laquelle tous les croyants doivent coopérer. Il ne s'agit pas de mépriser le monde, mais de le transformer de l'intérieur. A l'heure de cette grande prière, il sait que son destin est scellé ; il ne prie pas pour lui-même, mais pour ceux à qui il passe le relais. Une seule chose compte : que le monde soit sauvé. Il se réjouit de cette heure où, sur la croix, ayant assumé jusqu'au bout sa mission d'amour, il est glorifié par Dieu et fait paraître dans sa plénitude l'éclat de la lumière divine pour nous offrir la vie éternelle qui est de découvrir le vrai Dieu .

L'oeuvre de Jésus a consisté à glorifier Dieu ; en cet instant, il désire ardemment que Dieu le glorifie et le reprenne en la gloire qu'il avait auprès de lui, « avant que le monde fut. » Il désire quitter un monde où il n'a cessé de se heurter à la résistance et à l'incompréhension des hommes. La mort ne l'effraie pas, elle est retour au Père ; elle est la véritable pascha, le passage du monde de l'aliénation et de la captivité à celui de la promesse, de l'amour et de la lumière. Comme chrétiens, nous devons participer à cette aspiration de Jésus ; dans la foi, nous avons d'ores et déjà accompli ce passage, en redécouvrant, dans la prière, la vraie demeure où nous serons à jamais chez nous et où, ouvrant les yeux, nous verrons Dieu tel qu'il est.

Trois maîtres-mots de cette prière : fidélité, unité, vérité. « Père Saint, garde-les unis dans ton nom ». Dès le début de l'Église, il n'allait pas de soi que les disciples aient été vraiment unis ; il y eut des conflits et des divisions. Si cette unité revêt tant d'importance pour Jésus, c'est parce qu'en elle se reflète la gloire de Dieu et se manifeste son amour. « Qu'ils soient Un comme nous-mêmes ! » Jésus qui va donner sa vie « pour rassembler les enfants de Dieu dispersés », supplie le Père de garder ses disciples dans l'unité. Il a toujours voulu introduire les hommes dans le lien de cet amour insondable qui l'unit à son Père. L'objectif n'est pas d'abord l'unité, mais que le monde croie. Nos divisions, nos querelles sont un contre-témoignage. Comment être témoins dans le monde de la Trinité d'amour si tous ceux qui invoquent la Trinité ne s'aiment pas

entre eux ? Le meilleur chemin de notre unité est de se découvrir frères et avoir un projet commun au service des autres. Si nous sommes pénétrés par la lumière et l'amour divins, alors la gloire de Dieu resplendit en nous dans l'unité avec lui.

Jésus souhaite que le Père demeure en ses disciples et eux en lui, et que ses amis se consacrent à la Vérité, c'est-à-dire à révéler le Père et son dessein d'amour. « Consacre-les par la vérité: ta parole est vérité », c'est-à-dire « Consacre-les par ta parole » La parole de Dieu permet d'éliminer de notre vie tout ce qui n'est pas utile à cette relation unique. Le disciple est un consacré. Cette consécration qui, au départ, signifie « mise à part, retrait du monde, signifie, avec l'incarnation du Christ, « participer à la sainteté de Dieu » Cette participation est le fruit en nous de la Parole de vérité. Le but de la consécration chrétienne est de nous faire vivre de la vie même de Dieu et en témoigner, lutter avec le Christ contre toutes les forces qui divisent le monde et le cœur de l'homme. Plus précisément, le consacré ajuste souvent sa vie, sa spiritualité et son engagement sur la Parole qui est Vérité. La parole de Dieu nous sépare du monde mauvais pour nous appeler à la sainteté. Sans fidélité à la parole du Christ, le chrétien s'en va, comme Judas, à sa perte. Cette fidélité, pour Jésus, consistait à être parmi les hommes le reflet fidèle du Père ; désormais, en son absence, ce sont les croyants qui ont mission d'être reflets fidèles du Père, c'est-à-dire qu'ils se reconnaissent comme fils.

« Je ne demande pas que tu les retires du monde, mais que tu les preserves du mal, notamment celui de pactiser avec le mensonge du monde, c'est-à-dire qu'ils gardent en eux la plénitude de sa joie spirituelle: celle du triomphe de la vie et de l'amour sur les forces de la nuit. S'éloigner du mal est un combat qui engage le croyant. « Qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. » Par leur fidélité, qu'ils participent à ma joie : joie d'aimer le Père et d'en être aimé; joie de l'amitié et de la convivialité ; joie de constater la foi et la générosité des hommes.

Seigneur, tu es l'ami qui me comble de joie. Que l'Esprit Saint dispose mon cœur à l'accueillir, à t'aimer et à te rester fidèle. Amen.

Abbé Honoré Babaka